

commercial normal (21 x 27). Mon texte sur Bryon ("Le pacte avec le quartz") comprenant déjà seulement deux feuillets, tiré à 250 ou 200 exemplaires, avait déjà coûté 1.500 Fr. il y a plus de cinq ans ! Admettons que nous gardions ce format 21 x 27 cm. pour l'opusculo, nous arriverions théoriquement à un prix, pour 30 feuillets au lieu de 2, de 22.500 Frs. environ : 15.000 Fr. x 15 (30/2). Mais ceci pour un tirage théorique de 150 exemplaires seulement... et sans le papier, car je l'avais fourni aux Ets. Gestetner ! Et en 1952 !!! Admettons encore que 150 exemplaires nous suffisent, et que nous trouvions du papier à bon compte, il n'en reste pas moins que nous sommes en 1957 et que les prix risquent fort d'avoir au moins doublé : ils ont déjà augmenté d'un quart au moins depuis les vacances ! Nous arriverions donc ainsi à la coquette somme de 22.500 Fr. x 2 = 45.000 Frs. plus le prix du papier. Mais ce n'est pas tout !! autre circonstance alors nous aggravante : il y a aussi 8000 Frs. qui s'était "Simone" qui a été "tapé" elle-même dans les stencils - mais il n'y avait que deux feuillets et nous n'avions pas beaucoup à faire en ce temps-là où je n'aurais pas pu passer à l'atelier, par contre, avec tout le travail qu'elle a déjà à cette époque tâché que représente about de 1000 francs. La prise en stencils de trente feuillets ou plus à 15.000 Frs. pas que Simone est tout à tour femme de ménage, lingère, secrétaire, rédactrice, cuisinière et... "femme du monde", ce qui est déjà énorme et cela au moment où je me vois de mon côté attelé à un travail gigantesque pour le début '58 : livre sur la sculpture, livre sur l'œuvre préparation des futures expos de Lima et Buenos-Ayres, de la grande expo de Rome, puis à la fin de "Phases" N°4/5 et bien en pagne, en février, avec Novelli à l'imprimerie de

Donc, il nous faudrait compter en plus la frappe de 30 stencils (ou plus), chez Gestetner même si ça coûte déjà 15.000 ou 20.000 Frs. par stencil en 1952. On doit en être maintenant à 15.000 Frs. sur matières 15.000 Frs. (1500 x 30), venant d'ajouter à 15.000 déjà, matières, total fait 60.000 Frs... plus que ne suffit pas pour l'impression qui va suivre. D'autre part, l'opusculo imprimé aurait l'avantage de pouvoir être composé sur tel format qui nous conviendrait, tandis qu'avec la renée nous sommes condamnés au moins de (minimum de trois supplémentaires) au fameux 21 x 27 cm. sur telquel j'écris : ce qui est presque le format du bouquin. En tous cas, il va nous être impossible de fixer sur les cotés pour la fixation d'une pochette, et dans de ces conditions, on peut seulement glisser dans le bouquin, telle quelle, ce qui nécessite au moins de 50 francs d'acryliques : ce sera drôle.... Il est vrai que je n'ai pas encore terminé contact avec ce sujet avec le imprimeur. J'attends pour dévoiler d'autres finales intentions de Cordier. C'est que, même, je gisant d'une somme incommensurable plus petite que celle que je fais tout à fait au point d'avance dans la situation actuelle. Nous avons eu toutes sortes d'embûches et d'argent ces derniers mois qui ont empêché de renouer à changer ma situation pour 1958, etc... Je suis avec mes histoires une heureuse personne dans la mesure où tu m'as déjà laissé 15 livres à vendre pour me rembourser des frais occasionnés.

Mais je sais pertinemment que n'ayant pas de temps pour le reste, par exemple pour la récupération des dépôts de "Phases" chez les libraires, je devrai abréger de temps non plus pour m'occuper de la vente de ces livres. Jeudi je vais peut-être à "Kundorf" (qui est très détestable, lui), mais pas craché les 20.000 francs qu'il nous a donné. Mais je te conjure de ne pas t'en faire, et je crois que Cordier a un petit complexe à notre égard du fait d'avoir refusé l'exposition "nouveaux paysages", et qu'il tient à bien l'acheter... en achetant des tableaux. Je sais que je devrai faire ce que je pourrai pour aider à la vente. Il va sans dire que je tiendrai de toute façon des nouveaux développements de la situation. Tu meuras une nouvelle lettre, même plus brève, à la fin de la première semaine de janvier. Il sera alors temps de prendre la bonne décision.

Concernant les lithos que tu avais laissées à Jaffé et Martinet, avant l'expo "Phases" d'Amsterdam, elle n'ont pu m'être remises pour la bonne raison que ni Jaffé ni Martinet n'étaient présents à Amsterdam lorsque j'ai rendu visite à M. Sandberg : si j'ai bonne mémoire le samedi 17 août à 11 h. du matin . Il est certain que Sandberg, me remettant à cette occasion l'ensemble du matériel restant de "Phases", qu'il avait sous la main, me proposa tout d'abord de me donner en même temps la ou les lithos non achetées et la grande laque sur papier d'emballage ; mais tout à coup, et comme j'acquiesçais, il se passa la main sur le front, et me dit : " Ah mais non, c'est vrai, je ne peux pas vous les donner, c'est Martinet qui les a rangées ; et il est en vacances ; et Jaffé, qui sait où elles sont, n'est pas là non plus " Mais ne t'en fais pas, j'écrirai à Jaffé à ce sujet dans quelque temps ; tiens seulement compte du fait que je n'ai rien reçu du Stedelijk depuis en tant qu'œuvres graphiques . Et Sandberg, qui m'a écrit une ou deux fois depuis la rentrée - notamment pour me notifier le paiement de ta litho - ne m'a d'ailleurs pas annoncé quoi que ce soit dans ce sens . J'avais bien pensé que ces œuvres, rouleuses, auraient pu être glissées par erreur dans le camion qui ramenait l'exposition "Phases" à Paris ; mais "Nord-Express" n'a rien constaté de tel.

De même, pour les monotypes de K.O. Götz que tu détenais en échange de tes dessins, je n'ai aucune lumière nouvelle . Nous avons vu K.O. une soirée en tout et pour tout, et ses souvenirs au sujet de cette histoire de monotypes voyageurs semblaient des plus nébuleux . IL dit maintenant que les choses qui lui sont revenues de Gênes n'ont rien à voir avec celles qu'il avait envoyées à Milan ; que c'en est d'autres qu'il avait envoyées à Gênes sur demande d'Emilio, celui-ci s'étant plaint d'avoir reçu de toi seulement une chose de K.O. Götz, etc ... mais ajoutant à tout ceci qu'il devait contrôler à Francfort et que de toutes façons il ne demandait pas mieux que de t'envoyer de nouveaux trucs . Et voilà , maintenant , j'attends des nouvelles à Beris à K.O. si tu veux, cela lui fera plaisir .

Mon cher Envico, je ne veux pas assombrir les résonnances amicales de cette lettre, mais je dois tout de même te signaler que j'ai dû répondre à de multiples questions et attaques concernant l'appui-même must - que je pouvais donner à ce malencontreux "manifeste contre le style", et la caution que j'avais apparemment donné à votre expo "nucléaire", (Yves Klein y compris) du fait de la présence en queue du catalogue de mon texte, sans indication de source aucune ! si bien que 99 personnes sur cent ne peuvent naturellement pas deviner qu'il s'agit bel et bien d'un extrait de ma monographie sur... un homme que je déplore de trouver si peu égal à lui-même - et non pas de la présentation pure et simple et enthousiaste de cette expo , ce qui est le comble dans la mesure où je reproche complètement le caractère confusien et de l'expo et du manifeste . Bengalo et toi, utilisant ici sans ma permission un texte détourné de ses fins initiales, vous êtes rendus coupables d'un véritable abus de confiance, dans le sens le plus nauséabond du terme . L'on me demande si vous êtes devenus tout à fait imbéciles ou si votre arrivisme vous empêche de prendre en considération les valeurs morales les plus élémentaires ? Que puis-je répondre ?

Je vous laisse le soin de trancher . En dépit de notre amitié, je ne peux vous épargner sans donner l'impression de jouer le double jeu . Alors, je ne vous épargne pas . Il faut donc que de telles choses ne se renouvellent pas.

A bientôt.

Edouard JAGUER